



LE TRI- CY- CLE

2012-2013

collectif de soutien
à la création artistique

Théâtre 145 +
Théâtre de Poche
Renseignements & réservations
04 76 84 01 84
www.letri-cyclegrenoble.com



LE TRI- CY- CLE

**collectif de soutien
à la création artistique**

Le Tricycle est conventionné par la Ville de Grenoble et soutenu par Le Conseil Général de l'Isère et la Région Rhône-Alpes.



édito

Osons la surprise et la curiosité !

Déjà une année depuis que le Tricycle* a pris la route.
Une année de construction, de tentatives et d'ajustements.

Aujourd'hui, une nouvelle étape avec toujours les mêmes engagements : soutenir la création théâtrale régionale, être un lieu de passage pour les spectacles que nous voulons partager, créer un lien de travail et de partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional et inventer des moments d'échange avec vous.

Vous allez découvrir tout au long de la saison des propositions artistiques qui, à l'heure où nous écrivons ces quelques lignes n'existent pas encore. Nous avons rencontré les équipes, les metteurs en scène, écouté leurs propos, leurs envies, leurs obsessions, leurs désirs urgents et nous avons choisi de faire le pari de l'inconnu.

Confronter les regards sur le monde et sur les œuvres, éprouver de nouvelles esthétiques, de nouvelles grammaires théâtrales - en devenir pour certaines, très affirmées pour d'autres - , retrouver des artistes à l'univers familier, toujours avec du temps de résidence, c'est sans doute l'originalité la plus singulière de l'invitation que nous vous faisons.

Peut-être serons-nous déçus, peut-être que certaines propositions ne correspondront pas à ce à quoi nous nous attendions, mais c'est là aussi tout l'enjeu de notre pari.

En marge de ces créations, quelques spectacles déjà existants feront étape sur nos plateaux pour une soirée ou deux.

Parmi les temps forts que nous avons imaginés, le mois de décembre sera l'occasion de vous faire découvrir *Chants libres : 7 soirées de chansons à voir* (p.12), et pendant les vacances de printemps, nous vous invitons une nouvelle fois à venir partager quelques premières expériences de création dans le cadre des *Envolées* (p.32).

Tout au long de la saison, avec le retour des *Cerises sur le plateau*, nous vous proposerons des rencontres avec les équipes en résidence, ainsi que 4 stages de pratique animés par les artistes invités dans nos murs : butô, clown, chant et théâtre (p.34).

Enfin, nous accueillerons de nouveau le Festival de la Marionnette et Regards Croisés ainsi que les travaux des élèves des classes d'Art dramatique du CRR.

C'est avec le même plaisir de découverte - que nous souhaitons vous voir éprouver - que nous avons préparé cette saison. Alors, n'hésitez plus.

Entrez !

* Le Tricycle : association de gens de théâtre (comédiens, metteurs en scène, scénographe...), chargée de la programmation et de l'animation du Théâtre 145 et du Théâtre de Poche. La programmation s'articule autour d'un axe principal qui est l'accueil en résidence de spectacles en création.

VENDREDI 28 ET SAMEDI 29 SEPTEMBRE

THÉÂTRE DE POCHE

Ouverture de saison

2 soirées tout public, des propositions théâtrales à foison faites par les élèves du département Théâtre du CRR, un lâcher de programmes de saison et des moments d'échanges privilégiés avec les artistes invités sont proposés en ce week-end d'ouverture de saison.

Soirées gratuites dans la limite des places disponibles.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

19h00

Vernissage du documentaire sonore *Phonurbaine*,
carnet sonore du quartier Berriat, réalisation : Laura Tirandaz
avec l'aide de Pierre Sauze, ingénieur du son

20h00

Ecoute collective suivie d'une rencontre avec Laura Tirandaz,
auteur et comédienne de la compagnie Variations.

Phonurbaine

Échos, résonances et contradictions

« Réaliser ce documentaire sonore en échelonnant les entretiens sur une saison entière m'a permis d'appréhender toute la richesse de ce quartier Berriat mais également toute sa complexité et ses paradoxes. J'ai tenu à respecter la pluralité des voix comme celle des sons, interrogeant des habitants, des passants – autant de rencontres imprévisibles, insolites et surprenantes – des universitaires, des membres d'associations, des militants, des bénévoles...

J'ai tenté de ne pas réduire ce quartier à son seul passé industriel qui lui a forgé cette image encore prégnante d'un quartier ouvrier. J'ai tenté d'éviter l'écueil de la nostalgie, de la carte postale sépia, qui, si belle soit-elle, élude le présent du quartier, tel qu'il est aujourd'hui et tel que nous le faisons chaque jour. Max Ophuls disait du documentaire qu'il fallait le construire avec des personnages, de la même manière qu'une œuvre de fiction. Et je me suis efforcée de voir et d'entendre ce quartier Berriat comme un véritable espace théâtral où se croisent de multiples trajectoires urbaines. »

Laura Tirandaz

Quels sont les espaces imaginaires en germe dans l'espace urbain ? Que reste-t-il d'une usine dans un lieu de création ? D'une boucherie chevaline chez un coiffeur ? Quels changements pour quels espaces ? Quels récits en devenir ?

Production Cie Variations, Le Théâtre Municipal de Grenoble, Le Tricycle Grenoble

Remerciements Charles Ambrosino, l'Association de Sauvegarde et de Promotion du Gant de Grenoble (ASP2G) et le Centre International de Recherche sur l'Industrie du Gant (CIRIG), l'Association de Solidarité des Algériens de l'Isère (ASALI), le Centre Social Chorier-Berriat, Paul Faure, Pascal Garcia, Alice-Anne Jeandel, Julien Joanny, Djillali Khedim, le Musée A. Raymond de l'innovation et de la fixation (ArHome), l'Observatoire des politiques culturelles, Valeria Ostapenko, Gisèle Poujoulat, Pierre Saccoman, l'Union de quartier de Berriat Saint-Bruno, l'Union de quartier Jean Macé, Mireille Venuat, et l'équipe du Tricycle.

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

14h00 à 18h00

Propositions théâtrales des élèves du département Théâtre du CRR, **rencontres** avec les artistes invités et l'équipe du Tricycle, invitations à feuilleter ensemble le nouveau programme de saison...

20h00

Présentation de saison et spectacle inaugural.

Un petit moment en compagnie

de Marie-Christine Duval

de et par Emilie Geymond

« Marie-Christine Duval vous propose un moment suspendu au commencement de cette nouvelle saison. Un petit temps, réunis tous ensemble, pour assister, comme des enfants déjà levés depuis des heures, au réveil d'un théâtre ! Après un sommeil estival, une fête surprise ! Un accueil les bras ouverts ! Ce lieu qui a dans la mémoire de ses planches, des richesses débordantes de rencontres et de vie, n'a pas la moindre idée de ce qui l'attend cette année encore ! Et pourtant dans quelques jours, quelques semaines, il sera déjà plongé dans une nouvelle aventure, et puis une autre, et encore une autre tellement différente !

Marie-Christine Duval aime parler de surprises, de rencontres, de connivences, de ressemblances, de différences, d'étonnements, de découvertes, de sensations, d'émotions, de palpitations, d'agitations, de communications, d'états d'âme, d'endormissements, de réveils, d'éveils, d'éblouissements, de révélations !

Marie-Christine Duval aime raconter des histoires. Des histoires de rien, de la vie. Des histoires qui se transmettent. Des mots qui se glissent au creux de l'oreille, au coin du cœur ...comme une parenthèse au pied d'un arbre, au coin du feu. »

Emilie Geymond





Brand, une échappée

Réécriture d'après le texte d'Henrik Ibsen
Compagnie L'Atelier

Un désir d'absolu terrifiant, mais fascinant...

Brand, la pièce en 5 actes d'Henrik Ibsen, auteur dramatique norvégien, fût écrite en 1865 lors de son exil en Italie. Elle donne à observer un personnage dont le désir d'absolu moral se heurte de plein fouet aux contradictions et aux compromis dont s'accrochent les autres.

Le pasteur Brand, un homme dur et intransigeant, revient dans son village d'enfance entre fjord et glacier, après de nombreuses années d'absence. Il impose alors à tous sa vision de la foi qui ne souffre aucun compromis. Pour lui, le christianisme s'est dilué, la foi et la vie ne doivent faire qu'un, la volonté doit être la force motrice de l'existence.

A force d'appliquer à la lettre sa devise « tout ou rien » il ira jusqu'à sacrifier ses amis, sa mère, sa femme et ultime sacrifice, la vie de son fils. Ce personnage extrême, habité par un désir d'absolu terrifiant mais fascinant, finira par faire l'union contre lui.

« Il s'agira dans cette réécriture de retrouver la puissance salvatrice de la satire qu'est Brand, sans le fondement religieux de sa foi. Trouver un souffle "moderne" assez fort pour chasser les fantômes de cette époque-ci. Un cri de révolte à faire résonner aujourd'hui avec d'autres mots, d'autres figures. » Benjamin Moreau

Au sein de la compagnie grenobloise L'Atelier, créée en 2003, Benjamin Moreau a signé les mises en scène de *Un message pour les cœurs brisés* de l'auteur anglais Gregory Motton et de *Une saison en enfer* d'Arthur Rimbaud. Il a récemment monté *L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche au Théâtre de Création, puis *Amphitryon* de Kleist à la MC2 de Grenoble.

Mise en scène Benjamin Moreau **Avec** Jeremy Brunet, Hélène Gratet, Christelle Larra, Jérémy Marchand, Nicolas Prugniel **Décors** Atelier décors de la Ville de Grenoble **Son** Laurent Buisson **Régie** Chloé Laurencin.
Coproduction Le Tricycle Grenoble. **Avec le soutien de** la Ville de Grenoble et du Conseil Général de l'Isère.



Stage découverte du théâtre avec Benjamin Moreau

les samedi 1 et dimanche 2 décembre au Théâtre 145. Infos p. 34

Les Quatrains d'Omar Khayyâm

Compagnie Floraison continue

*Un souffle poétique qui immunise
contre la grisaille et la mélancolie.*

Omar Khayyâm, poète persan, est considéré comme l'un des plus grands mathématiciens du Moyen-Âge. De son vivant il est surtout reconnu comme mathématicien, physicien, astronome et philosophe.

S'il est aujourd'hui célèbre comme poète, peu de ses contemporains connaissaient ses courts poèmes composés de 4 vers appelés *Rubai'yat* ou *Quatrains*. Les pensées philosophiques qu'Omar Khayyâm exprimait dans ceux-ci font apparaître une vision du monde originale. Il est le symbole d'une sorte d'épicurisme matérialiste ou athée, l'inverse de ce que l'Occident cherchait initialement dans l'image de l'Orient spirituel.

En écho, concrète et terre-à-terre sera cette adaptation au langage simple des *Rubai'yat*, à travers le prisme de la maladie et de l'enfermement évoqués par l'aspect camisole des costumes et l'archaïsme de l'espace scénique.

C'est un texte d'homme dit par trois femmes. Elles lui confèrent un souffle chaud, ardent, subversif. En s'emparant de ce texte, ces 3 actrices ne se prennent pas pour des hommes, elles ornent, étayent, précisent, ironisent, soutiennent, forgent, cisèlent ce texte en un langage souterrain. Elles sont un poème vivant.

L'amour, le vin, l'ivresse, les fleurs... Quelle est la place des hommes dans cet univers ? On les égratigne. Ces femmes se sont affranchies du carcan de la beauté et s'épanouissent dans le secret d'une alcôve de métal et de papier, elles se sont marginalisées afin de se recentrer, d'arrêter la course frénétique autour d'elles, un nouvel espace de liberté ?

Guillaume Favroult étudie le costume de scène à l'école supérieure des arts et métiers de la mode de Paris. Il crée les costumes de nombreux spectacles tout en poursuivant sa carrière de comédien et d'artiste peintre. Avec les *Quatrains d'Omar Khayyâm*, il signe sa première mise en scène.

Traduction Franz Toussaint **Mise en scène et création costumes** Guillaume Favroult **Avec** Christelle Larra, Hélène Gratet, Marlène Gagnol **Scénographie** Lola Kirchner **Costumes** Jérémy Marchand **Création lumières et régie lumières** Clara Fontanel et Karen Ouik

Coproduction Le Tricycle Grenoble

→ www.wix.com/julienmasse/guillaume-favroult





Le Kid

de Marine Auriol

Compagnie La Troup'Ment - Le Théâtre du Risque

« *La chance excite tout le monde
mais ne couche avec personne...* »

Le Kid, monologue haletant, trace le portrait d'une jeunesse décadente dans l'univers des casinos où l'argent facile coule à flot. Destin tragique d'un garçon happé très tôt par la passion dévorante du poker. À la manière d'un conte cinématographique vécu à rebours, on découvre en accéléré la vie de ce joueur juste avant qu'il n'abatte sa dernière carte.

Plongé dans un New York interlope, entouré de ses fantômes, tous réunis pour révéler leur version, *Le Kid* fracture sa vie et se confie dans un face à face crucial arbitré par le son des machines à sous...

Sébastien Géraci, comédien et metteur en scène formé à Grenoble, fonde en 2004 la Compagnie La Troup'Ment, qu'il oriente vers un parcours résolument contemporain. Pour sa 20ème création, il s'essaiera à une forme jusque-là inexplorée, le monologue.

Equipe de création Maëva Aldoma, Charles Etienne Coly, Mellie Couturier, Florian Delgado, Aurélie Derbier, Gaëlle Dumas, Noé Eynard, Anthony Gambin, Sébastien Geraci, Laurene Giboreau, Rayane Kanuka, Nicolas Kolt, Honorine Lefetz, Vincent Pirola, Volodia Piotrovitch, Morgan Prudhomme, Messaline Raïa, Anthony Valère, Yoan Weintraub. **Décors** Atelier décors de la Ville de Grenoble.

Coproduction Le Tricycle Grenoble.

→ www.myspace.com/latroupment - www.facebook.com/LaTroupMent



En ouverture de sa résidence de création,

la compagnie propose de redécouvrir son spectacle *Les Recluses* de Koffi Kwahulé. Un thriller haletant, empreint d'une sombre poésie. Dans un univers sans âge, marqué par des années de guerre, de corruption et de trahison des élites, un groupe de femmes se réunit clandestinement pour témoigner et se soigner par le théâtre...

Vendredi 9 novembre à 20h30 au Théâtre de Poche.



Cerise sur le plateau

apéro-rencontre avec Marine Auriol
vendredi 30 novembre à 18h au Théâtre de Poche.

Chants libres

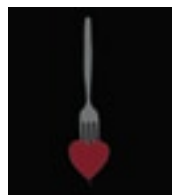
un espace théâtral dédié à la chanson à voir.

Textes réalistes, coquins, poétiques ou grinçants, chansons populaires ou humoristiques seront proposés pendant ces 10 jours à travers 7 spectacles musicaux proposés eux-mêmes par des artistes réalistes, coquins, poétiques et grinçants, populaires et humoristiques... C'est à voir, à voir, à voir... C'est à voir qu'il nous faut...

Gueules de nuit

Trois comédiennes-chanteuses, Emilie Meillon, Violette Jullian et Anne Rauturier nous font (re)découvrir Barbara. Elles font de chacune de ses chansons un petit théâtre où se côtoient émotion et drôlerie. Grâce aux arrangements musicaux originaux de Sébastien Jaudon elles donnent à entendre comme pour la première fois, à une, deux ou trois voix mêlées, ces histoires de femmes amoureuses, malheureuses, passionnées, légères... délicieuses !

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE DE POCHE



BDC, le retour !

Bernard David-Cavaz est de retour avec de nouvelles chansons, un nouvel album, un nouveau spectacle... Mais toujours cet univers déconcertant où la poésie teintée de mélancolie le dispute à l'humour goguenard et aux invectives tonitruantes...

Un menu sucré-épicé, relevé par les accents éblouissants du violoncelle de Madame La Dom (Dominique Brunier).

SAMEDI 8 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE 145



Peur du vide

Cie les 7 familles

Après le spectacle et le CD *Départementale 66* où il était question du métier d'artiste, la focale se resserre sur le quotidien. Sur des musiques et des arrangements de Alain Moullé et Thierry Ronget, Emmanuèle Amiell nous livre des textes poétiques et grinçants et par la bouche des personnages seuls, amoureux, quarantenaires... nous donne à entendre ses peurs du vide.

MARDI 11 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE DE POCHE



JC Brumaud

Jean-Claude Brumaud est un jardinier ; d'un jardin tout particulier parsemé d'aventures musicales qui l'ont mené du punk au rock en passant par Brassens et Brel jusqu'en "Barbaries". Il est co-fondateur en 1992 du collectif Barbarins Fourchus pour lequel il a composé et chanté. Il cultive les mélodies avec tendresse, authenticité et humour et choisit des fragments de vie quotidienne pour dire le monde d'aujourd'hui. Il témoigne avec force, humour et dérision de ce qui nous entoure. Mais Jean-Claude Brumaud chante aussi l'amour, avec passion dans des compositions lumineuses portées par les musiciens qui l'accompagnent (Patrice Bon : violon et Jean Dutour : contrebasse)

MERCREDI 12 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE 145



Le disque usé _ Les Chatoyantes

Entre chansons d'humour et chansons d'amour, chansons d'autrefois et chansons d'aujourd'hui, Les Chatoyantes font rimer musique avec comique. L'une au piano (Sylvie Ducas), les deux autres en duo (Emilie Geymond et Doriane Salvucci), elles vous plongent dans leur univers décalé et enivrant, inspiré de l'histoire de la chanson française et de celle du music-hall. Exotisme, sentimentalisme et drôlerie sont au programme pour un voyage au cœur de la chanson et de la dérision.

JEUDI 13 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE DE POCHE



Oskar et Viktor Opus 2

[hommages collatéraux]

les Boules au Plafond et Le Priviet Théâtre

Le problème de la chanson populaire, c'est qu'il nous en revient toujours une ! Puis deux, puis trois, puis... D'aucuns appellent ça la « mémoire poubelle »... Et Oskar et Viktor ont de la ressource.

Une culture musicale éclectique, un sens de l'orientation altéré et une absence presque totale de capacité à la hiérarchisation des genres et au jugement de valeur artistique leur laissent de la marge et de la matière pour poursuivre dans cet opus leur exploration des recoins de notre juke-box identitaire. Avec Cédric Marchal et François Thollet.

VENDREDI 14 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE 145



À la dérive, petit théâtre de chansons réalistes

Après *Gueules de nuit*, Anne Rauturier et Sébastien Jaudon continuent leur exploration des chansons de femmes.

Chansons réalistes, courtes tragédies populaires portant la violence, la fêlure, le bizarre, les passions... Elles chantent le destin des petites gens, des femmes de rien, marquées par l'amour vache, l'abandon, la guerre, le désespoir... Puis vont s'étourdir à quelque fête... allant de la plainte à l'ivresse.

Coproduction Le Tricycle Grenoble.

SAMEDI 15 DÉCEMBRE 20H30 AU THÉÂTRE DE POCHE



Un stage « chansons réalistes et interprétation » est organisé les samedi 16 et dimanche 17 mars avec Anne Rauturier au Théâtre de Poche (infos p.34)

◀ * MARANDOLINE # ▶

«le chat est dans
la niche du chien...

23/01/2013
17:58:00

Options



Retour

DU JEUDI 24 AU SAMEDI 26 JANVIER

THÉÂTRE DE POCHE

THÉÂTRE ET CRÉATION

SONORE ET VISUELLE

Chronique du tourniquet

Compagnie Les ZinZins

TOUT
PUBLIC
À PARTIR
DE 7 ANS

«*Il y a des phrases, même avec pas beaucoup de mots dedans, qui vous déchirent en tous petits morceaux*»

Marandoline a perdu son ombre. Elle missionne son arrière-petite-fille pour la retrouver. À travers cette quête l'enfant va découvrir un étrange monde : celui des lettres. Il y a des lettres hérissées, celles qui piquent, des lettres édretons, celles qui tiennent chaud et tant d'autres.

«*J'ai suivi Monsieur Vatenvoir. Je pensais qu'on allait sortir du square, peut-être pour aller chez lui, ou bien pourquoi pas, dans son bureau de détective des ombres. Mais au lieu de ça, il s'est assis sur le tourniquet, au milieu du parc tout vide. Aussitôt, le tourniquet a bougé. D'abord une petite secousse comme un train qui démarre et puis de plus en plus vite, jusqu'à ce que tout ce qui nous entourait se mélange. On aurait dit que les couleurs du monde devenaient folles. J'avais si peur que j'ai fermé les yeux et que je n'ai même pas eu le temps de vomir ou d'avoir mal au cœur...*»

Chronique du tourniquet est un spectacle intimiste sur la correspondance destiné à la jeunesse, au croisement de plusieurs disciplines : l'écriture littéraire, la composition musicale, la création d'images, le jeu d'acteur, les arts plastiques. Ce spectacle interroge la relation entre les hommes, notre rapport au temps et à la transmission. Il aborde l'univers épistolaire et les nouveaux modes de communication.

Texte Anne Jonas (commande d'écriture) **Conception** Gabriela De Siqueira, Jean Dutour, Claire Grosbois

Interprétation Gabriela De Siqueira, Jean Dutour **Création sonore et musicale** Jean Dutour

Création vidéo Denis Vedelago **Création lumière** Vincent Guyot **Scénographie** Claire Grosbois

Administration Sabrina Mazzone

Coproduction Le Tricycle Grenoble. **Avec le soutien** du Conseil Général de l'Isère, des Compagnies Réunies (Théâtre des Peupliers) et des ateliers de construction de décors et de costumes de la Ville de Grenoble.

→ www.leszinzins.net



Cerise sur le plateau
apéro-rencontre avec Anne Jonas
le vendredi 25 janvier à 18h au Théâtre de Poché

Lambda, si quelqu'un aime le monde

Compagnie Moebius

«*Si tu ne sais toujours pas qui je suis,
alors c'est que j'ai été trop discret.*» Dylan Klebold

Cinq individus tirés de la masse des anonymes. La trentaine, « normaux », de milieux divers, ils sont à des moments différents de leurs vies professionnelles et personnelles. En commun : une certaine solitude et le besoin du contact, de l'expérience de l'autre. Électrons libres et désœuvrés, leurs vies se croisent comme on se croise dans la rue : sans promesse. Mais dans l'intervalle fugitif de ces rencontres, quelque chose d'essentiel se joue pour chacun d'eux. Qu'ils en soient ou non conscients, ils vivent une perte de participation au monde, que chacun tente de résoudre à sa manière. Le travail, l'amour, l'engagement, le shopping, les idéaux et les rêves se révèlent ici reliés ensemble par un même et secret besoin de partage, de confession. Personnages pris dans les luttes du conformisme et de la singularité, de la modernité et de la barbarie : quelles stratégies d'acceptation, ou quelles révoltes mettent-ils en place ? Dans quels éthers vont-ils se réfugier ? À quel point sont-ils victimes ?

«*Si les outils de communications modernes et la « média-culture » permettent une conscience de plus en plus globale de l'ailleurs, de l'autre et de la multitude, il semble que ces mêmes technologies favorisent aussi le sentiment d'une séparation, et d'un manque de participation au monde. A partir de carnets intimes, lettres, blogs, témoignages, c'est cette tension entre la pluralité et l'isolement, entre la masse et l'individu, que nous voulons mettre au centre de notre travail.* » Cie Moebius.

Le collectif d'artistes composant la compagnie Moebius, travaille depuis sa création en 2008 autour de trois axes : la tragédie, l'héritage et sa génération, avec pour fil rouge l'écriture collective de ses spectacles.

Ses deux créations précédentes, *Les Atrides* et *Sans Pères* s'appropriaient un héritage théâtral, par une adaptation de la matière textuelle. Il s'émancipe aujourd'hui d'une œuvre préexistante et se confronte cette fois-ci à sa propre écriture.

Mise en scène Jonathan Moussalli **Assistants à la mise en scène** Marie Vauzelle, Sabine Moindrot, Jérémy Brunet **Avec** Julien Anselmino, Charlotte Daquet, Clélia David, Christophe Gaultier et Marie Vires

Création Lumière Lucas Delachaux **Création Son** Guillaume Allory

Coproduction Le Tricycle Grenoble, École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Agglomération. Accueil en résidence L'Usine (Tournefeuille / Grand Toulouse). Avec le soutien du Théâtre du Périscope (Nîmes) et du Théâtre des 13 Vents (Montpellier). Avec le concours de la DRAC Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon et de la Ville de Montpellier.

→ www.compagnie-moebius.com





Hotel resort

Compagnie Variations

« *Resort (angl) de l'ancien français Ressort signifie rebondir, se retirer, s'enfuir avant de signifier le lieu de plaisir et de villégiature* »

Un homme entre dans un hôtel, monte dans sa chambre et allume une cigarette. Durant ces quelques minutes, il se projette dans chaque chambre, croise la femme de chambre qui rêverait de music-hall, un client qui cherche une fin, une prostituée avec un nom anglais ou encore des dieux accrochés au mur. Depuis l'ascenseur en panne aux interminables couloirs, tout l'hôtel lui apparaît en un instant : l'abandon sur un lit de fortune, la précarité des employés, le commerce des corps, les cheveux qui restent dans la baignoire. Toutes les traces des anciens clients se superposent, tous les fantômes, les voyages d'affaires, les contrats et les espoirs convergent vers cette cigarette, celle d'un homme assis sur son lit qui balaye d'un regard tout l'hôtel. Une cigarette qui prendra bientôt fin.

« J'apprendrai la musique, l'adieu aux ensembles et le moelleux des archets
Je serai la vedette de cette symphonie macabre
J'apprends vite
Vous avez des goûts simples je le sens
Vous satisfaire sera facile
Nous n'aurons pas besoin de beaucoup d'accessoires
Résumons nous à la chair voulez-vous
L'accessoire sera de trop dans la parade amoureuse que je vous propose
Car il s'agit bien d'amour
N'est-ce pas ? »

Écriture Laura Tirandaz **Mise en scène** Héléne Gratet **Avec** Kevin Sinési et Laura Tirandaz
(distribution en cours) **Création lumière** Yan Godat **Création sonore** Marc Parazon
Coproduction Le Tricycle Grenoble et l'ENSATT Lyon. **Avec le soutien** du Théâtre des Ateliers.

→ <http://compagnie.variations.free.fr>

La vie est un songe

Pedro Calderón de la Barca
Compagnie des Mangeurs d'Étoiles

« *If men define situations as real,
 they are real in their consequences* »

William Isaac Thomas

TOUT
 PUBLIC
 À PARTIR
 DE 12 ANS

L'histoire se déroule dans une Pologne imaginaire.

A la naissance de Sigismond, les Astres prédisent qu'il renversera son père et deviendra un tyran cruel entraînant la ruine du royaume. Pour échapper à ces prédictions, Basile, le roi, déclare son fils mort-né et le fait enfermer. Sigismond grandira dans une tour à l'écart du monde. Au seuil de la vieillesse, Basile, n'ayant d'autre héritier, mettra en place une expérience. Son fils sera drogué et amené à la cour pendant son sommeil. A son réveil, il apprendra qu'il est Prince légitime et découvrira les motifs de sa captivité. S'il déjoue les présages, il deviendra roi. S'il s'avère cruel, il sera renvoyé dans sa cellule. Le geôlier se chargera alors de lui faire croire que cette journée princière n'aura été qu'un rêve...

« *La vida es sueño (titre original) est écrite en 1635 à l'heure du déclin de l'âge d'or espagnol. Il semblerait qu'aujourd'hui, près de quatre siècles plus tard, nous ne tarissions pas de prophéties auto-réalisatrices dignes de celle qui provoque la cruauté de Sigismond, et que nous soyons toujours aussi désemparés face à la question : ¿ Qué es la vida ?* » Tristan Dubois

L'équipe des Mangeurs d'Étoiles s'empare de l'œuvre majeure de Pedro Calderón de la Barca et promet un spectacle résolument « marionnettique » et musical. L'univers baroque de la pièce, la question d'une force (divine ou autre) qui dicterait nos destins, sont servis par deux comédiens, qui tels les laborantins d'une expérience spectaculaire, dans un jeu de manipulant-manipulé, interprètent l'ensemble (ou presque) des personnages de la pièce. Une performance d'acteur focalisée sur la figure de *Sigismond*.

La Cie des Mangeurs d'Étoiles est implantée à Grenoble. Parmi ses dernières créations, sont en tournée cette saison *La Guinguett'* à Marie et *La Foire aux Voyageurs*.

Conception et mise en scène Tristan Dubois et Fleur Lemercier **Création musicale** Cyril Douay **Création lumières** Éric Marynowar **Création son** Gilles Daumas **Avec** Cyril Douay, Alice Mercier, Rémi François René
Production Cie des Mangeurs d'Étoiles - **Coproductions / soutiens** Le Tricycle Grenoble, Espace 600 - Scène Rhône-Alpes, Le Tas de Sable - Pôle des Arts de la Marionnette en Picardie, Festival de la Marionnette en Isère.

→ www.etoiles-theatre.org





2-3... gramines

De Bernard Falconnet
Compagnie trio mineur

Un repas de Noël, une dinde, la vie à avaler...

Lorsque la comédienne Line Wiblé apparaît, seule dans la lumière, impossible de ne pas être happé par sa présence lunaire. Elle se lance sans filet dans le vide, funambule solitaire, prête à en découdre avec la famille Martin. Alors, réplique après réplique, les personnages émergent de la scène presque nue et prennent vie sous nos yeux. Une comédienne pour cinq personnages : la mère, le père et leurs trois filles.

Coup de téléphone... Affolement... Hôpital... Le réveillon a mal tourné. Entre catastrophe et banalité, les membres de cette famille depuis bien longtemps éclatée se retrouvent, se parlent et se racontent un peu. La mère, alcoolique appliquée et méthodique, le père complètement dépassé et les trois sœurs si différentes, mais tellement sœurs. Les souvenirs affleurent, pleins de reproches, d'incompréhensions mais aussi d'amour et de tendresse. C'est une famille comme bien d'autres, à rire et à pleurer.

De sa plume nerveuse et sensible, Bernard Falconnet nous rend ces personnages immédiats et vivants. Ils sont malmenés par la vie et le temps, mais pas défaits car l'humour et la poésie veillent sur eux. Dans 2-3... *grammes*, la grâce jaillit parfois au détour du quotidien, à travers une liste de courses, une définition de mots croisés ou lorsque le père se prend à déclamer des vers de Paul Verlaine. On contemple alors avec délectation la splendeur fragile des choses simples.

Texte et mise en scène Bernard Falconnet **Avec** Line Wiblé **Régisseur technique** Fabien Andrieux
Costume Anne Jonathan **Scénographie** Daniel Martin **Création son** Frantz Parry **Création lumière** Gaspard Mouillot **Administration** Florence Granal **Diffusion** Laure Fortoul **Photos** Nadine Buchholz.

Le texte de la pièce est édité chez L'Act Mem (Chambéry, 2009)

Production trio mineur.

→ cietriomineur.blogspot.fr

TOUT
PUBLIC
À PARTIR
DE 8 ANS

Vol de pages pour un clown

Compagnie Alter-Nez

Une revue de presse avec des poèmes !

C'est l'histoire d'un clown qui aime les livres. Qui les aime totalement, au-delà de tout. C'est l'histoire d'un clown qui a la passion de la poésie. Dans le public, il a déjà repéré quelques personnes et pour elles, il a pensé à quelques pages dont il espère qu'on lui dira des nouvelles ! Il s'est bricolé une petite bibliothèque itinérante.

Comme un anachronisme indécrottable il la trimbale toujours avec lui. Il saisit son courage à deux mains pour nous lire comme ça, à brûle-pourpoint, les pages qu'il aime et qui le hantent ! Tout en s'emmêlant les pinces, il parle de son inadaptation au 21ème siècle et son éprouvant besoin de surenchère.

Dire, jouer, partager ces textes, s'évader avec nous, sans nous, nous retrouver : est-ce possible pour un clown ?

« J'ai toujours vécu entouré de bibliothèques... Chez mes grands-parents, mes parents, les murs étaient couverts de livres... A la mort de mon grand-père, linguiste et polyglotte, je me retrouve avec des centaines de livres sur les bras, trop spécialisés pour intéresser les bouquinistes... Plutôt que de les livrer à l'incinérateur, c'est décidé : ces livres seront le décor et la matière de mon prochain spectacle... »

Guillaume Douady, comédien-clown et directeur artistique de la Cie Alter-Nez.

Écriture et jeu Guillaume Douady Mise en scène et collaboration à l'écriture Laetitia Boule

Décor Cie Tout en Vrac Bande sonore Gaël Boffard.

Coproduction Le Tricycle Grenoble.

→ cie.alternez.free.fr



Stage clown avec Guillaume Douady

samedi 4 et dimanche 5 au Théâtre 145. Infos p.34





Nous ne sommes pas des oiseaux

Cie Sylvie Guillermin

Création 2009 - dans le cadre et en clôture de la résidence artistique au Collège Aimé Césaire de Grenoble

Conquise et convaincue par trois années de participation associée aux projets de résidences d'artistes initiés par le Théâtre du Merlan au cœur des lycées des Quartiers Nord à Marseille, Sylvie Guillermin a depuis plus de dix ans travaillé avec son équipe à renouveler l'expérience de ces singuliers territoires de rencontre et d'expérimentation artistique que sont les établissements scolaires. Permettre un temps de vie commun entre artistes, élèves et enseignants afin de leur faire découvrir in situ et de manière privilégiée la pratique et la création chorégraphique et, plus largement, les processus de création artistique ; le tout au travers de différents rendez-vous, parfois impromptus, de répétitions publiques, d'ateliers, de représentations ou de temps de création... Tel est le cœur du concept « Artistes au lycée » développé par le passé par la chorégraphe, et qu'elle a choisi cette saison de décliner auprès du public collégien, en s'installant pour 15 jours au sein du Collège Aimé Césaire de Grenoble. C'est dans ce cadre, et en guise de clôture de ce dispositif que la Cie Sylvie Guillermin présente au Théâtre 145 sa création 2009, *Nous ne sommes pas des oiseaux*. C'est de ces mots, en forme de constat, que Sylvie Guillermin tire l'essence de cette création, et le point de départ d'une réflexion sur la condition humaine déclinée sous forme d'un triptyque. Trois tableaux distincts et complémentaires nourris des matières chorégraphiques ayant fondé la Compagnie depuis plus de vingt ans. Deux soli et un duo empreints de folie douce, où sonneraient même parfois les notes de l'absurde, comme autant d'appels à une fuite salvatrice dans les méandres les plus loufoques de ce qui fait notre entière humanité.

Chorégraphies Sylvie Guillermin **Chorégraphie opus#3** Déborah Salmirs et Sylvie Guillermin
Musiques Frédéric Dutertre **Interprétation** Raphaël Charpentier, Sylvie Guillermin, Rémi Esterle et Déborah Salmirs **Textes** Bernard Falconnet **Scénographie et conception lumière** Manuel Bernard **Décors** Catherine Bechetoille et Claude Chaussignand **Costumes et accessoires** Catherine Bechetoille **Son et régie générale** Pierre Lanoue **Administration** Mathias Quillard

« Nous ne sommes des oiseaux – Création 2009 » - Production Figure 1 – Cie Sylvie Guillermin Coproductions Le DÔME Théâtre - Scène conventionnée, Albertville - La Rampe, Echirolles - CCN Rillieux-la-Pape-Cie Maguy Marin dans le cadre de l'accueil studio 2009 - Le Pacifique I CDC Grenoble Avec le soutien DRAC Rhône-Alpes/Ministère de la Culture et de la Communication, Région Rhône-Alpes, Conseil général de l'Isère, Ville de Grenoble et SPEDIDAM.

→ www.cie-quillermin.fr

Welt

Compagnie *Life is not a picnic*

Raconter... Cuisiner... Chanter... Manger...

L'histoire débute autour de la préparation d'une soupe ashkénaze.

Le cuisinier, tour à tour chanteur et narrateur, donne les clés de la compréhension du monde des Shtetls*. Envahi par ses démons, les Dibbouks**, il se fait « dibbouker » et soudain son accent se transforme ; il parle et chante une autre langue : la langue des morts, le Yiddish.

Ses chants nous plongent dans des souvenirs lointains et les musiciens, tels des fantômes, sont le relief musical de cet univers. La musique met en mouvement les images qui petit à petit se créent dans l'imaginaire du public. Le spectateur à son tour « dibbouké » part à la rencontre des Shtetls et de ses habitants qui, par magie, reprennent vie. Un livre s'ouvre, les pages se tournent, une histoire prend forme, les chansons racontent...

*Shtetls : grands villages aujourd'hui disparus, creusets riches et vivants de la culture yiddish, où les juifs de l'Europe de l'Est se regroupaient entre le 16ème et le 20ème siècle.

**Dibbouk : dans la mythologie juive et kabbalistique de l'Europe de l'Est, c'est un esprit ou un démon qui habite le corps d'un individu. Selon les croyances, il s'agit soit d'une âme damnée qui s'insinue dans le corps d'un vivant pour lui faire expier ses péchés, soit l'âme d'une victime d'injustice qui réclame la réparation de l'offense.

« C'est maintenant à la génération des quarantenaires de se faire le relais de cette culture et de ce monde disparu. Je suis de cette génération et comme beaucoup d'autres, je suis à un endroit particulier, unique et en même temps isolé dans le rapport à cette culture. Je ne cherche pas à faire œuvre d'historien, ni œuvre romancée. Je suis dans un rapport très personnel à ce passé, ce monde perdu qui parle une langue en moi et dont je ne veux témoigner que par des bribes, des souvenirs, des êtres, des rencontres, des visages et des silhouettes qui constituent mon Dibbouk. »

David Bursztein

Conception et écriture David Bursztein sous le regard amical d'Anne Alvaro et Laurent Manzoni

Compositions et arrangements musicaux Alain Territo, Vincent Pagliarin et David Bursztein

Chant David Bursztein **Contrebasse, bandonéon, scie musicale** Alain Territo **Violon** Vincent Pagliarin

Guitare, basse Lucas Territo **Vibraphone et cymbalum** Marie-Claire Dupuy - Distribution en cours.

Coproduction Le Tricycle Grenoble.

→ www.lifeisnotapicnic.com





En toute dignité !

D'Emilie Malosse - Compagnie du jour

«Va quérir la dignité en enfer s'il le faut !

Et refuse l'humiliation, même au paradis.» Al-Moutanabbi

Mécontents du sort qui leur a été réservé par des générations d'artistes, des personnages de la mémoire collective (historiques ou fictionnels), se retrouvent réunis au bureau des réclamations des idées avec une idée avortée qui, elle, espère devenir une idée à part entière. Pour mettre toutes les chances de leur côté, en attendant que leur réclamation soit prise en compte, ils tentent de persuader les autres que leurs revendications sont les plus légitimes.

« Les mythes qui perdurent dépeignent tous le conflit de l'homme face à la société. Mais, plus encore, ils dépeignent des figures qui vont au bout de leurs idées/folies avec dignité. Car, si «être honorable » signifie vivre en respectant les valeurs de sa société, «être digne» pourrait signifier vivre en respectant ses valeurs propres, aussi perverses soit-elles...Que ce soit Médée ou Don Juan, chacun a un parcours/une vision du monde qui ne correspond en rien à ce que l'éthique/la morale accepte et, pourtant, ils ne renoncent pas (ou trop tard) à la logique qui les mène systématiquement à leur perte... et qui les rend inoubliables. » Emilie Malosse

La Compagnie du Jour a toujours marqué un attachement fort aux textes et auteurs contemporains et été soucieuse de monter des créations qui parlent de et à notre temps. A l'occasion de ce nouveau projet autour de «la dignité» elle s'interroge sur la résonance des œuvres classiques avec notre monde contemporain.

À notre époque, la dignité est partout. Les uns « s'indignent » et appellent à la « dignité » dans les secteurs économique-politiques, tandis qu'ailleurs dans le monde d'autres revendiquent leur droit à vivre « dignes ». Mais qu'est-ce qui se cache derrière cette notion de dignité ? Un thème central aujourd'hui, pour les pays arabes comme pour les pays européens. Avec ce nouveau projet, la Compagnie du Jour et le metteur en scène franco-marocain Karim Troussi continuent de tracer un trait d'union entre les deux rives de la Méditerranée.

Mise en scène Karim Troussi **Avec** Amal Ayouch, Rochdi Belgasmi, Henri Thomas et un(e) comédien(ne) (distribution en cours) **Eclairage et scénographie** Philippe Veyrunes.

Création dans le cadre d'un triple partenariat Compagnie du Jour (France), Fondation des Arts Vivants (Maroc) et Domia Productions (Tunisie). **Avec le soutien de** Institut Français, Ville de Grenoble, Région Rhône-Alpes, Conseil Général de l'Isère, Le Tricycle (Grenoble), Théâtre Prémol (Grenoble), Ministère de la Culture du Maroc, Centre Culturel de Jerada (Maroc), Maison de la Culture de Figuig (Maroc).

→ www.compagniedujour.net

Dans nos murs

DU 23 FÉVRIER AU 9 MARS THÉÂTRE DE POCHE

Le Festival de la Marionnette de Grenoble - 10^e édition

Au programme

Des marionnettes débridées, irrévérencieuses et insolentes ;
La fougue militante et bénévole, l'énergie et l'audace de l'équipe du festival ;
Les repas spectacle, les buffets, les retrouvailles au bar ...
La vie sociale et culturelle, comme on l'aime !

Toutes les infos et le détail de la programmation dès janvier sur www.festivaldelamarionnette.org

DU JEUDI 25 AVRIL AU SAMEDI 5 MAI
THÉÂTRE DE POCHE, LE CLC-L'AUTRE RIVE ET LE POT AU NOIR

Les Envolées, éclosions théâtrales

Toute expérience nouvelle aussi récente soit-elle exige un bilan de santé.

En l'occurrence celui des *Jeunes pousses (ent)* rebaptisées cette année *Les Envolées* semble plutôt positif.

Les patients du mois d'avril dernier se sont apparemment et après consultation réjouis du traitement subi au cours de leur séjour dans les établissements de mise en forme que sont le Tricycle, le CLC d'Eybens, le Pot au noir à Rivoiranche, et *Textes en l'air* à St Antoine l'Abbaye. Nous allons donc avancer ensemble encore un peu plus dans l'inconnu en misant sur le nouvel intitulé (*Les Envolées*) qui, après le talent présumé, affirmé, dénié, de la « jeune pousse » se propose d'accompagner son envol, dans les dédales mystérieux de la création. Tout comme Icare il ne faudra ni voler trop haut par orgueil, ni trop bas par trop de modestie, sous peine de se perdre. Nous continuerons à laisser toute liberté à de jeunes artistes, dont ce sera comme nous le souhaitons, l'une des toutes premières œuvres (écriture, mise en scène, et autre...). Quant aux destinations de ces « envolées », la répétition chaque année de l'entreprise devrait au fil du temps envoyer des réponses que nous souhaitons les plus ambitieuses possibles. Il nous faut continuer à regarder ces éclosions avec la bienveillance du jardinier surtout quand on sait que « les roses ne vivent que ce que vivent les roses ». Les regarder vivre, dans la fragilité, mais pleinement.

Gilles Arbona.

Toutes les infos et le détail de la programmation dès janvier sur www.letricyclegrenoble.com

JUIN 2013 THÉÂTRE DE POCHE

Festival Fenêtres ouvertes sur...

Présentations des travaux du

département théâtre du Conservatoire de Grenoble

« *L'École de l'acteur, je la vois toujours comme un cercle : c'est "le cercle de l'attention" ...* »

Antoine Vitez

Un festival, oui... Car c'est dans un esprit joyeux et un appétit de partage que sont présentés chaque année au public, les travaux des classes du département théâtre du Conservatoire de Grenoble.

« *Fenêtres ouvertes sur* » une jeune génération « à-venir », porteuse de belles promesses de théâtre... Ces présentations publiques gardent la trace du désir, de l'appétit, des doutes, des peurs et de la joie simple et gratuite, que ces apprentis acteurs ont eus dans le travail.

Elles leurs sont nécessaires pour prendre pleinement conscience et s'interroger activement sur ce qu'est la pratique du théâtre et de son accomplissement. Ces rencontres avec le public sont toujours des moments « rares », de partage, faits de fulgurances et de fragilité... Expérience d'humanité...

Muriel Vernet

CONSERVATOIRE DE GRENOBLE)))

Regards Croisés 13^e

Rencontres internationales sur les nouvelles dramaturgies

Lectures, chroniques et chansons du jour, rencontres, cabaret du samedi soir

Que vous dirai-je ?

Au commencement il y a le regard.

Lorsque l'on croise des regards, ils ne font pas que se croiser, ils se transforment les uns les autres, ils découvrent qu'ils sont différents de ce qu'ils pensaient être, et qu'ils sont capables de faire des choses qu'ils ne connaissaient pas encore.

Regards croisés est un lieu de véritable rencontre. Rencontre d'auteurs, de traducteurs, de comédiens, de lecteurs et "d'écouteurs", rencontre de textes. Nous sommes ensemble devant l'inconnu. Lieu périlleux, bien sûr : où cela pourrait bien nous mener ?

L'inconnu, nous le partageons, le multiplions avec l'écriture des chansons et des textes courts présentés chaque soir puis au cabaret. Je dois avouer que c'est tout à fait étrange de devoir écrire à partir des pièces des autres auteurs invités et de ces lieux de Grenoble que nous découvrons (merci de nous avoir invité à connaître la ville, l'esprit des lieux). Et puis, de les lire ou de les chanter !

J'ai beaucoup appris sur ma pièce *[Une Forte Odeur de Pomme]*. Il y a un avant et un après. Il faut du temps pour bien comprendre les métamorphoses des pièces. Les textes sont tellement "interrogés" avant que nous, les auteurs, n'arrivions, que j'ai eu l'impression que vous les rendiez comme s'ils étaient de nouveaux textes. Et c'est vrai, ils l'étaient.

Je remercie Troisième bureau de cette rencontre si joyeuse ! De ce dialogue avec les textes de théâtre aux langues si diverses, merci de votre confiance dans l'inconnu, merci de m'avoir fait sentir que j'étais chez moi.

Pedro Eiras, auteur, invité de la 12^e édition du 21 au 26 mai 2012 – Porto, le 9 juin 2012

www.troisiembureau.com / grenoble@troisiembureau.com / 04 76 00 12 30

Regards croisés est organisé par Troisième bureau avec le soutien du Centre National du Livre. Avec la collaboration des étudiants de l'ENSATT - Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, de l'Université Stendhal et de l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble.

En partenariat avec la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale, le CEAD de Montréal, les Bibliothèques municipales de Grenoble, la librairie Le Square, le Tricycle. Troisième bureau est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Rhône-Alpes, la Ville de Grenoble, le Conseil Général de l'Isère, le Conseil Régional Rhône-Alpes.



Une petite tasse de thé(âtre) ?

En accompagnement des spectacles créés cette saison nous vous proposons :

De monter sur le plateau et de vous initier à la pratique

avec 4 stages animés par des artistes invités cette saison :

- ⇒ **Les samedi 20 et dimanche 21 octobre, stage autour de la danse butô avec Adéli Motchan.** danseuse, scénographe et chorégraphe de la Cie «Encorps à venir». Improvisations à partir d'images mentales et d'expériences sensorielles qui permettront de danser le sensible et l'imaginaire, le visible et l'invisible, la poésie et le paysage intérieur, les états du corps...de réveiller nos mémoires corporelles.
- ⇒ **Les samedi 1er et dimanche 2 décembre, stage sur le répertoire du théâtre :** Labiche, Feydeau, Courteline avec Benjamin Moreau, comédien et metteur en scène de la Cie «L'Atelier».
- ⇒ **Les samedi 16 et dimanche 17 mars, stage sur les chansons réalistes et leurs interprétations** avec Anne Rauturier, comédienne et chanteuse. Chansons comme des textes à dire et à jouer, occasion d'aborder la question du lyrisme de l'acteur...
- ⇒ **Les samedi 5 et dimanche 6 mai, stage d'initiation à la pratique du clown** avec Guillaume Douady, clown et directeur artistique de la Cie Alter-Nez.

De nous soutenir dans l'accompagnement des compagnies invitées en devenant « passeur de spectacle », spectateur privilégié, relais de nos activités auprès de votre cercle familial, d'amis ou de collègues.

«Passeur, euse. Personne qui fait connaître une œuvre, servant ainsi d'intermédiaire entre deux cultures, deux époques.» Petit Larousse

D'aller plus loin en assistant aux *Cerises sur le plateau*, rencontres avec des auteurs ou des spécialistes autour des résidences de création.

De vibrer

avec vos enfants – ou vos parents – lors des ateliers d'écriture de chansons et d'interprétation organisés en partenariat avec Jean-Claude Brumaud et la MJC Parmentier.

D'inviter le théâtre

chez vous, sur votre lieu de travail ou d'autres lieux quotidiens avec les *Pièces à louer* de la Compagnie 3 pièces-cuisine que le Tricycle a le plaisir de vous offrir.

De vous inviter,

enfin, à des répétitions publiques, des échanges avec les équipes artistiques, des moments conviviaux sur les plateaux des théâtres afin de continuer à créer des passerelles entre le public et les artistes.

Alors nous vous le réaffirmons : n'hésitez plus, entrez !

Contact Marie-Christine Cuffolo

04 76 84 01 60 / marie-christine.cuffolo@grenoble.fr

Infos pratiques

Les horaires (hors festivals)

Mardi et mercredi : 19h30

Jeudi, vendredi et samedi : 20h30

Placement libre dans les deux salles.

Si le spectacle ne permet pas l'entrée des spectateurs retardataires, ceux-ci pourront se voir refuser l'accès aux salles après le début du spectacle.

Les tarifs

⇒ Tarif réduit 9 euros.

Enfants, scolaires, étudiants, personnes en situation de handicap, adhérents TTI et Alices, demandeurs d'emploi, groupes à partir de 10 personnes, adhérents Union de Quartier Saint-Bruno.

⇒ Plein tarif 14 euros.

⇒ Pass 4 spectacles 28 euros

L'application du tarif réduit se fera sur présentation d'un justificatif lors du règlement de la place.

Les élèves du Département Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Grenoble disposent de la gratuité pour tous les spectacles, hors *Les Envoleés*.

L'équipe

Le collectif de soutien à la création artistique

Gilles Arbona, Grégory Faive, Bernard Falconnet, Hélène Gratet, Armel Gueguen, Daniel Martin, Serge Papagalli

Direction administrative

Barbara Muller

admin@letricyclegrenoble.com

04 76 42 23 41

Communication, action culturelle et relations publiques

Marie-Christine Cuffolo

marie-christine.cuffolo@grenoble.fr

04 76 84 01 60

Billetterie et réservations

Anne Castillo

info@letricyclegrenoble.com

04 76 84 01 84

Régie générale

Patrick Jaberg

patrick.jaberg@grenoble.fr

04 76 84 01 40

Technique

Julien Cialdella

julien.cialdella@grenoble.fr

Informations / réservations

04 76 84 01 84

info@letricyclegrenoble.com

www.letricyclegrenoble.com

Licences :

1-1049055, 1-1049056, 2-1049057, 3-1049058

Siret : 53083794700023 code APE : 9004Z

Théâtre de Poche

182 cours Berriat 38000 Grenoble

Théâtre 145

145 cours Berriat 38000 Grenoble

Le Tricycle travaille avec le soutien des équipes administratives et techniques du Théâtre Municipal de Grenoble.

Crédits photos Brand © Dorothea Lange / **Quatrains** © Guillaume Favroult / **Hotel resort** © Xing Wei / **2-3 grammes** © Nadine Buchholz / **Nous ne sommes pas des oiseaux** © Jean-Pierre Maurin / **En toute dignité** © Jaâfar Akil / **Regards croisés** © Jean-Pierre Angei. **Conception graphique Rémi Pollio - aïuto!**

EN



REZ